

Deux guerres au Burkina : terrain et image. Imbrication des réseaux autour de “IB” (2023–2025)

Sylvie Ayimpam

Bio (FR) — ~Sylvie Ayimpam est chercheuse affiliée à l’Institut des mondes africains (IMAf) et chargée de cours à Aix-Marseille Université. Spécialiste des économies informelles et des mobilités marchandes en Afrique centrale et de l’Ouest, elle travaille sur la débrouille, les mobilisations syndicales et les circulations numériques de l’argent. Ses recherches actuelles portent sur les rebuts textiles à Lomé et Accra.

Résumé

Cette contribution analyse l’articulation entre la guerre armée contre les groupes djihadistes au Burkina Faso et une guerre de l’image conduite sur les réseaux sociaux. Elle vise à montrer comment cet ensemble éclaire le pouvoir des réseaux sociaux dans la fabrique de la vérité publique en contexte de guerre. S’appuyant sur une netnographie de discussions sur le réseau social « Reddit » consacrées au capitaine Ibrahim Traoré — fréquemment désigné par son surnom “IB” — entre 2023 et 2025, l’étude suit la circulation d’énoncés performatifs vantant des “réalisations” et des “victoires”, ainsi que la mise en débat de ces affirmations à travers des pratiques de vérification amateurs, des demandes de sources, des soupçons d’usage d’outils d’IA ou de relais automatisés, et des comparaisons héroïsantes qui reconfigurent les attentes collectives. L’hypothèse est que la conflictualité symbolique en ligne et la conflictualité armée hors ligne se nourrissent mutuellement, influençant la perception de l’efficacité gouvernementale, l’adhésion aux mesures de sécurité, mais aussi la tonalité émotionnelle des soutiens et des contestations.

L’enquête procède par un codage fin des arguments et des positions, par l’attention portée au tempo des posts et à leur rapport temporel aux événements invoqués, et par un suivi des circulations interplateformes qui permettent à des éléments de langage de se répéter et de s’amplifier. Elle articule en permanence les scènes locale et nationale avec des cadrages régionaux et mondiaux — notamment ceux des diasporas — tout en considérant l’espace numérique comme une échelle à part entière où se joue la mise en visibilité des récits. Un dispositif d’archivage et d’historicisation des traces (captures horodatées, tableau de provenance, mémos réflexifs) garantit la stabilité et la cumulabilité d’un matériau par nature éphémère.

Au terme de cette démarche, la cartographie des répertoires numériques populaires et de leurs contre-épreuves permet de mieux saisir les effets hors ligne de la guerre de l'image, qu'il s'agisse de légitimation, de mobilisation ou de polarisation, et de souligner la puissance configuratrice des réseaux dans la définition publique de la "vérité" en temps de guerre.

Mots-clés : Burkina Faso ; "IB" (Ibrahim Traoré) ; netnographie ; guerre de l'image ; Reddit ; polarisation ; archivage numérique ; imbrication en ligne/hors ligne ; vérité publique ; Sahel.

Two Wars in Burkina: Ground and Image. Interweaving of Digital and Physical Networks around "IB" (2023–2025)

Bio (EN) — Sylvie Ayimpam is a researcher affiliated with the Institut des mondes africains (IMAf) and a lecturer at Aix-Marseille University. A specialist of informal economies and merchant mobilities in Central and West Africa, her work examines resourcefulness, labor mobilizations, and digital money circulations. Her current research focuses on textile waste flows in Lomé and Accra.

Abstract

This contribution examines the articulation between the armed war against jihadist groups in Burkina Faso and a concurrent "war of the image" conducted on social media. It aims to show how this configuration illuminates the power of social networks in shaping public truth in wartime. Drawing on a netnography of social network "Reddit" discussions about Captain Ibrahim Traoré—frequently referred to by his nickname "IB"—between 2023 and 2025, the study follows the circulation of performative statements celebrating "achievements" and "victories," as well as the public testing of these claims through amateur fact-checking, demands for sources, suspicions of AI-assisted or automated relays, and heroizing comparisons that recalibrate collective expectations. The central hypothesis is that online symbolic conflict and offline armed conflict feed into each other, influencing perceptions of governmental effectiveness, consent to security measures, and the emotional tonality of support and dissent.

The inquiry proceeds through fine-grained coding of arguments and stances, close attention to the tempo of posts and their temporal relation to the events invoked, and the tracing of inter-platform

circulations that enable repetition and amplification of key talking points. It continuously articulates local and national arenas with regional and global framings—especially those of the diasporas—while considering the digital sphere as a scale in its own right where narrative visibility is produced. An archiving and historicizing device (time-stamped captures, provenance tables, reflexive memos) secures the stability and cumulative use of an inherently ephemeral corpus.

Ultimately, mapping popular digital repertoires and their counter-tests clarifies the offline effects of the war of the image—legitimation, mobilization, and polarization—and underscores the configurative power of networks in defining public “truth” in times of war.

Keywords: Burkina Faso; “IB” (Ibrahim Traoré); netnography; war of the image; Reddit; polarization; digital archiving; online/offline entanglements; public truth; Sahel.